

« *Préparez le chemin du Seigneur, rendez droits ses sentiers...* »

On a toujours dit que Dieu était capable d'écrire droit sur les chemins sinueux de nos vies... Cela ne nous empêche pas de prendre en compte la parole de Dieu et l'oracle d'Isaïe et l'appel de Jean le Baptiste : « *Préparez le chemin du Seigneur, rendez droits ses sentiers...* » Voilà le travail qu'il nous est donné de faire en cet Avent : Redresser les chemins. Quel travail ! Et cela commence au dedans de nous. Quelle compromission n'avons-nous pas à reconnaître ? Nos propres chemins sont tortueux. A nous de les rendre plus droits. Car des compromissions nous en avons tous : vis à vis du prochain que je sélectionne, vis à vis de la société à qui je demande toujours plus, vis à vis de ma famille, vis à vis de l'argent, vis à vis de la nature, de la création, vis à vis de l'Église, vis à vis du monde. « *Rendez droits ses sentiers...* » Oui quel travail ! Peut-être accepterai-je de faire une révision de ma vie face au Seigneur et demanderai-je le pardon qui régénère ma vie. Dès aujourd'hui préparons le chemin du Seigneur. Laissons le Seigneur travailler notre vie à sa manière et non pas à la nôtre.

« *Tout ravin sera comblé et toute montagne, toute colline seront abaissées...* » Là encore tant de ravins doivent être comblés pour que notre humanité puisse jouir complètement du bonheur que Dieu promet à tous. Notre monde est en guerre. Comment combler ces ravins de haine qui s'accumulent sur notre monde ? Et ce qui est vrai des peuples est vrai aussi de nos propres vies. N'y a-t'il pas des ravins à combler, des montagnes à remuer pour que la vie soit possible dans nos quartiers, dans nos villes, dans nos familles, dans nos communautés chrétiennes ? Quels efforts suis-je prêt à faire pour que cette joie de vivre ensemble soit devenue possible pour tous ?

Aujourd'hui, nous avons sous nos yeux la Cathédrale Notre Dame de Paris. Il y a 5 ans elle partait en fumée. C'était la catastrophe. Aujourd'hui sa renaissance est vécue comme une victoire sur la morosité. Ce chantier a mobilisé tant de personnes qui se sont coordonnées. Tant de talents se sont mis au service d'une même œuvre dont ils peuvent être fiers aujourd'hui. Oui, quand les hommes sont capables de se mettre ensemble, ils peuvent réaliser des œuvres merveilleuses. Ce renouveau de Notre Dame nous donne l'exemple de réussite collective. Cet esprit collectif manque furieusement à nos sociétés. Le chacun pour soi est mortifère. Le travail en commun est constructif. Ensemble nous pouvons redresser les chemins, combler les ravins, abaisser les montagnes d'indifférence.

8 décembre, nous fêtons Marie en son Immaculée Conception. N'est-ce pas l'image même de l'obéissance intelligente à la volonté de Dieu que nous découvrons en elle ? Elle accepte cette mission hors norme parce que c'est la volonté de Dieu. Marie connaît cette volonté. Elle attendait le Messie comme tout le Peuple de Dieu. Elle accepte d'être active dans ce plan de Dieu sur l'humanité. Pas d'objection, pas de palabre, « *Je suis la Servante du Seigneur. Qu'il me soit fait selon ta parole !* » Marie fait la volonté de Dieu et elle reste notre modèle. Saurons-nous accueillir en ce temps de l'Avent la nouveauté de Dieu ?

« *Jérusalem, quitte ta robe de tristesse et de misère, et revêts la parure de la gloire de Dieu pour toujours...* » Le prophète Baruch nous demande de faire de notre vie une hymne à la joie. Chrétiens, nous devons tout faire pour que la joie rayonne dans le monde. Bien sûr, commençons ici, tout près de nous. Portons un peu de joie là où nous sommes plantés. Portons la fleur de notre amitié aux personnes seules, aux personnes de nos EPHADS, de nos hôpitaux. Faisons de nos vies un « Je t'aime ». Comblons les ravins d'indifférences et aplanissons les montagnes de jugements tout faits.

Alors nous pourrons chanter : « *Quelles merveilles le Seigneur fit pour nous : nous étions en grande fête !* » Oui, car le Seigneur vient nous visiter, nous sauver, rendre la dignité à tout homme.

« *Préparez le chemin du Seigneur, rendez droits ses sentiers : tout être vivant verra le salut de Dieu.* »

Louis Raymond msc